

Revue de presse

*À travers la Cerisaie*

2016-2017



*Festival Scènes Ouvertes à l'Insolite ( Paris, Octobre 2016)*  
*Bouffou Théâtre à la Coque (Hennebont, Decembre 2016)*



*Le site de la Critique Théâtrale*

À travers la cerisaie voyage entre Paris et la Russie, de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à la chute de l'URSS en 1989. C'est l'histoire d'une famille, aussi disparate qu'attachante, propriétaire d'un domaine où sont plantés à perte de vue des cerisiers.



© Jean Henry

Drôle et bourrée de vie, la pièce se lie de manière ingénieuse et riche, tel un bijou monté avec régularité, attention et labeur. Un fil déroulé qui ne rompt jamais, et dont la boucle se referme parfaitement autour d'un proverbe russe : « avant de partir, il faut s'asseoir ». Le modèle, créé de toutes pièces sous nos yeux, tient du talent de la joaillière Vera Rozanova, seule sur scène, mais qui caméléon, interprète tous les rôles. Pour se faire, elle va s'entourer d'objets. Ils vont l'aider à donner vie, corps, âge et voix... à tous ceux

qui constituent le récit. Ainsi, le fer à repasser, qui représente la bonne de la famille, passe de l'état le plus ancien (en fer rouillé), à un métal plus luisant... avant de devenir électrique, projetant *crâneusement* de la vapeur d'eau, dans une scène hilarante où l'actrice se déploie au ralenti, l'objet en main, sur une musique orchestrale. Rozanova nous emporte dans un tourbillon de vie et d'émotions. Une incroyable manière de montrer sans parole, l'évolution des modes, des mœurs, selon les mutations historiques de l'époque.

#### À TRAVERS LA CERISAIE

D'après *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov,  
traduction de P. Pavis

Conception, mise en scène et interprétation :  
Vera Rozanova, Collectif 23 h 50

Assistant à la mise en scène et création lumière  
: Lucas Prieux

Création costume : Nawelle Aïneche

Création sonore : Thomas Demay

Spectacles / Théâtre / Une marionnette peut en cacher une autre :  
lancement du festival Scènes ouvertes à l'insolite

THÉÂTRE

## UNE MARIONNETTE PEUT EN CACHER UNE AUTRE : LANCEMENT DU FESTIVAL SCÈNES OUVERTES À L'INSOLITE

9 octobre 2016 Par [Mathieu Dochtermann](#) | 0 commentaires



► TÉLÉCHARGER LE PDF

Du 7 au 15 octobre le [Mouffetard – Théâtre de la marionnette](#) et ses partenaires organisent la festival [Scènes ouvertes à l'insolite](#), occasion rêvée pour découvrir des artistes encore peu connus mais méritant clairement de l'être. Pour la soirée d'ouverture, Vera Rozanova nous subjugue avec *A travers la cerisaie*, la Cie Singe Diesel nous enchante avec *Le songe du conteur*, et la Cie Les Maladroits emporte tous les suffrages avec *Frères*. Artistes et festival à suivre!



Le festival [Scènes ouvertes à l'insolite](#) en est à sa 11ème édition en ce début d'automne. Traditionnellement organisé par le [Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette](#), co-organisé cette année par le [Théâtre Aux Mains Nues](#), il a pour ambition de mettre en avant le travail de la nouvelle génération de marionnettistes. C'est donc un florilège de ce que la création fait de mieux qui est donnée à découvrir jusqu'au 15 octobre dans divers lieux de la capitale.

Force est d'avouer que les spectacles proposés lors de la soirée d'ouverture étaient plus qu'enthousiasmants.

Vera Rozanova, jeune artiste russe passée par l'ESNAM, relève un pari audacieux, celui d'adapter *La Cerisaie* de Tchekhov en théâtre d'objets et en 1h10. Pari fou, mais pari réussi: *A travers la cerisaie* arrive à transporter le spectateur sans le moindre relâchement, avec une mise en scène sobre et inventive, et une utilisation particulièrement inspirée des objets, dont les évolutions technologiques sont utilisées pour figurer le passage du temps. L'accent russe délicieux de l'interprète accompagne la narration et l'incarnation des personnages, et vient surtout insérer un témoignage autobiographique qui, pour être discret, n'en donne pas moins une dimension intime et touchante à cette histoire déjà maintes fois entendue. Pleine d'humour et de distance, de charme et d'enthousiasme également, la première de ce spectacle nous a convaincu, et a emporté l'adhésion de toute la salle. Une très belle découverte!



The Korean Theatre Review 2016.12

# 한국연극

프리뷰 극단 허왕세 <위대한 놀이>  
극공작소 마방진 <달출(부제: 낚시의 시간)>  
피플 배우 이순재  
서울문화재단 대표이사 주현환

특집 월간 <한국연극> 선정, '2016 공연 베스트 7'

ISSN 1976-0329

표지 | 2016 공연 베스트 7 | 2면짜리

는 곳이다.

지난 9월부터 관극했던 공연들을 살펴보면 체호프와 셰익스피어 같은 고전극작가들의 작품들이 두드러진다. 안톤 체호프의 <바나삼촌>을 바탕으로 둔 <바나(Vania)>(줄리 들리케 연출/ 뷔에 콜롬비에 극장(Théâtre du Vieux-Colombier)), 역시 체호프의 <벚꽃동산>을 원작으로 만든 <벚꽃동산 너머로(A travers la cerisaie)>(베라 로자노바 연출/ 무프타극장(Théâtre du Mouffetard)), 셰익스피어의 <맥베스>에 기초한 <걸어 다니는 숲(A Floresta que anda)>(크리스티안 자타이, 오데옹극장), 셰익스피어의 <리처드 3세: 충성이 나를 옹가 맨다>(장 랑베르-빌드 연출), 에릭 워프 연출의 <로미오와 줄리엣>(코메디 프랑세즈) 등. 연극사에 있어 최고의 베스트셀러인 이 작품들이 관객들의 호기심을 불러일으키는 가장 쉬운 방법인 듯 하다. 그렇지만 막상 공연들을 들여다보면 전혀 고전적으로 풀지 않음을 알 수 있다.

줄리 들리케(Julie Deliquet)는 체호프의 <바나삼촌>을 새롭게 조합하기 위해 원작을 과감하게 잘라냈다. 여기에 코메디 프랑세즈의 배우들과 함께 영화기법에서 빌린 즉흥구성방식을 사용하였다. 그는 자크 코포(Jacques Copeau)가 지은 뷔에 콜롬비에극장의 전면장치를 들여내고 무대의 좌우 벽만을 배경으로 사용하였다. 대본은 다시 쓰였고, 배우들은 자신들의 일상복을 의상으로 입었으며, 극은 즉흥기법으로 진행된다. 이런 경험은 고전작품의 무대화 작업에 있어 원작가가 갖는 위치, 원작의 각색에서 원작가가 갖는 저작권에 의문을 제기하게 한다. 관객들은 이 작품을 보며 같은 원작의 또 다른 각색물인 루이 말(Louis Malle)의 마지막 영화 <42번가의 바나>를 연상하게 된다.

베라 로자노바(Vera Rozanova)는 체호프의 마지막 작품인 <벚꽃동산>을 재해석하였다. 이 작품에는 일상의 도구들(램프, 여행가방, 주전자, 다리미)과 꼭두각시 인형이 배우들을 대체한다. 이 작품은 러시아 상트페테르부르크에서 태어났지만 프랑스로 오기 위해 고국을 떠나야 했던 연출가 자신의 이야기를 들려준다. 관객들은 프로젝트로 비춰지는 슬라이드 이미지에서 텅 비어버린 도시를 발견한다. 푸틴, 스탈린, 레닌은 러시아의 마트료시카 인형으로 변한다. 이 러시아출신 연출가는 체호프의 벚꽃동산처럼 사라지는 듯 하다.

브라질 출신 연출가인 크리스티안 자타이는 네 개의 스크린으로 둘러싸인 전시회 공간에 한 명의 여인만 남겨놓는다. 셰익스피어의 대사는 완전히 사라진다. 관객들은 프로젝트로 비추는 이미지와 음향의 공간 속에서 객석도 없이 걸어 다닌다. 관객들은 이 공연을 위해 고용된 일군의 관객들이 벌이는 이상한 행동들을 목격하고 이어폰을 통해 설명을 듣는다. 큰 거울이 전시실의 뒤편 벽에 놓여있다. 음료를 파는 바는 권력, 죽음, 회한, 폭력에 대해 의문을 제기하는 장소로 변한다. 거울 뒤에 놓인 두 대의 카메라가 여배우와 관객들을 찍는다. 각각의 참여자는 움직이는 스크린 위에 비친 형상을 능동적으로 해석하는 주체가 된다. 움직이는 스크린은 대중들이 평소 사용하는 공간들을 새롭게 구성하는 역할을 한다. 7명의 관객들이 마이

\*traduction :

Vera Rozanova interprète seule la dernière œuvre de Tchekhov. Elle remplace les comédiens par des objets du quotidien (lampe, valise, bouilloire, fer à repasser) et une marionnette dans un théâtre aux effigies poétiques. La pièce résonne avec l'histoire personnelle de la metteuse en scène, originaire de Saint-Petersbourg en Russie, qui a dû quitter pour un long voyage ce pays qu'elle aime mais qu'elle ne reconnaît plus. Le spectateur y découvre une ville vide de sa population lors d'images en diapositives projetées. Poutine, Staline et Lénine sont devenus des poupées russes. La Russie de la metteuse en scène semble disparaître comme la Cerisaie de Tchekhov."



## le murmure des planches

### *Une histoire russe dans une valise.*

**En bref :** Dans une proposition plein de surprises, Vera Rozanova propose une lecture intime de « *La Cerisaie* » de son compatriote Anton Tchekhov. La pièce devient le miroir des espoirs immenses et des déceptions que la Russie connut un siècle durant. Un spectacle délicat et émouvant.

**Si vous avez le temps de lire :** *La Cerisaie* conte la fin d'une époque : celle des grands propriétaires terriens, des moujiks reclus dans les cuisines. Elle donne aussi la parole à des rêveurs et à des hommes nouveaux qui veulent changer le monde. Aujourd'hui que leur monde, à son tour, s'est effondré, que l'espoir s'est métamorphosé en déception ou en nostalgie, la pièce de Tchekhov prend une nouvelle dimension. C'est justement, cet aspect qu'assume pleinement Vera Rozanova dans *A travers la Cerisaie*. Elle le fait avec d'autant plus de justesse qu'elle parle de ce qu'elle a connu. Ainsi, de temps à autres, la manipulatrice s'autorise à briser le quatrième mur et à nous faire apercevoir des bribes de son enfance à elle. Les histoires de Loubiov ou de Charlotta sont chevillées à la sienne et nous touchent d'autant plus.

Mais *La Cerisaie* subit une autre métamorphose : elle prend souvent l'étoffe d'un récit. C'est pourquoi, les événements et les répliques de la pièce de Tchekhov s'inscrivent dans une nouvelle trame. C'est la logique d'une narration spectaculaire liée à des objets qui prévaut. Voici que surgit depuis les cintres une valise pleine de souvenirs et de possibles bifurcations de l'histoire. Voici que des poupées russes découvrent dans leurs ventres bombées des surprises et autorisent des digressions ou des associations d'idées.

On ne cesse ainsi d'être étonnés au cours du spectacle. En effet, le plateau, baigné dans la pénombre et apparemment dépouillé, regorge en fait d'objets magnifiques que le très beau travail sur la lumière de Lucas Prieux met en valeur. Et chacun de ces objets a été choisi avec pertinence. Sa valeur métonymique ou symbolique emporte l'adhésion. On croit à ce Lopakhine à la mécanique réglée et inflexible de réveil, à cette Loubiov qui brille des mille éclats désuets d'un samovar. Vera Rozanova donne sa voix à chacun avec un grand talent. Reste simplement à savoir si elle ne pouvait se passer parfois d'une telle pléthore d'objets...

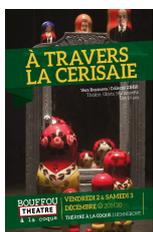
#### **L'objet à remonter le temps.**

Ce qu'elle sait nous montrer en tout cas, c'est que les objets sont des machines à remonter le temps, à recouvrer l'enfance. Cette nostalgie qui affleure, nous la ressentons à voir un vieux vinyle animé avec humour (une autre qualité du spectacle). Nous sommes contemporains de Tchekhov puis soviétiques et puis enfin Russes. Voyage dans le temps, *A travers la Cerisaie* est aussi la découverte d'un domaine que le travail de scénographie et la finesse de la création sonore nous font arpenter. Un joli donc moment, et une autre manière de découvrir un chef d'œuvre de la littérature russe. ¶

Laura Plas

publié 11 octobre 2016

<https://lemurmuredesplanches.wordpress.com/2016/10/11/une-histoire-russe-dans-une-valise/>



# Théâtre d'objets. « La Cerisaie » de Tchekhov, à Hennebont

🕒 Publié le 02 décembre 2016

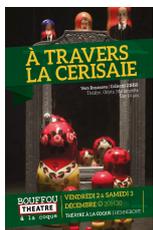
ISABELLE NIVET



Vera Rozanova, avant-hier, en répétition à Hennebont.

*Vera Rozanova, de la compagnie Théâtre aux mains nues, met en scène sa version de « La Cerisaie », de Tchekhov, dans la traduction de Patrice Pavis. À voir ce soir et demain au Théâtre à la coque d'Hennebont.*

Par le rachat de cette propriété de famille, La Cerisaie, et l'abattage des arbres qui en sont le fleuron, Tchekhov raconte en filigrane le déclin de l'aristocratie et la fin d'un mode de vie. Le monde change plus que dans ses autres pièces, et c'est ce qui a tant fait écho en Vera Rozanova, jeune comédienne d'origine russe, née à Leningrad et issue de la prestigieuse école de marionnettes de Charleville-Mézières. « Dans " La Cerisaie ", il y a ce changement d'époque, et moi, j'étais intéressée par les objets qui changent avec le temps, leur évolution, qui font écho avec ma vie, celle de mes parents, de mon pays... ».



## **Samovar et bouilloire**

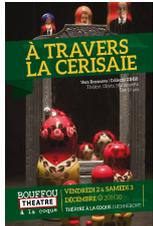
Dans sa version de « La Cerisaie », Vera Rozanova illustre le temps qui passe par les différentes versions d'objets à travers les générations, comme le fer à repasser en fonte, électrique puis à vapeur... « Je me sers de la bouilloire électrique et du samovar, qui symbolise la Russie, mais aussi le personnage de Lioubov, qui est au centre de tout, comme le samovar, et qui pleure tout le temps, comme le samovar, qui goutte toujours un peu, comme des petites larmes... » Dans le même esprit, la robe que Véra Rozanova porte en scène est à la fois ancienne - une jupe à tournure - et contemporaine - la robe s'arrête au genou avec des manches masculines. C'est la mère de Véra qui lui a apporté en France leur samovar, celui que sa grand-mère utilisait, mais aussi d'autres objets de leur quotidien, créant un pont entre histoire imaginaire et histoire intime. « Ils symbolisent un passé que Lioubov n'arrive pas à quitter, mais aussi mes propres interrogations, mon rapport à l'évolution de ma propre histoire », explique Vera Rozanova.

## **France et Russie**

Les deux histoires se croisent et se mêlent, Vera ayant choisi d'alterner monologues de Tchekhov et apartés personnels, écrits par elle : « En venant vivre en France, la distance m'a permis de voir autrement. Et en adaptant " La Cerisaie ", j'ai retrouvé dans les personnages des échos de gens que je côtoyais en Russie ». Sur la scène, dans une accumulation poétique et nostalgique, se côtoient donc des objets au pouvoir d'évocation imparable : poupées russes, châles en dentelle, valises, balançoire... « Comment on voit la France depuis la Russie et comment on voit la Russie depuis la France : je voulais raconter quelque chose de ces deux pays. " La Cerisaie " n'est pas seulement un monument, mais aussi quelque chose qui nous parle à tous jusqu'à aujourd'hui ».

## *Pratique*

*Ce soir et demain à 20 h 30 au Théâtre à la coque, Hennebont. À partir de 14 ans. Durée : 1 h 10. Tarif : 11 € ; réduit : 5 €. Contact : tél. 02.97.85.09.36.*



En ce moment | [Affaire Fillon](#) | [Hamon](#) | [Donald Trump](#) | [Vendée Globe](#) | [6 Nations](#) | [Grands form:](#)

ACCUEIL / BRETAGNE / HENNEBONT /

Recevez gratuitement notre newsletter générale  
Chaque jour, l'essentiel de l'actualité est dans votre boîte mail.

Je m'inscris !

## Hennebont. Au petit théâtre de la Grande Russie de Vera Rozanova

Modifié le 01/12/2016 à 09:07 | Publié le 01/12/2016 à 09:06

Écouter



Vera Rozanova adapte un classique de Tchekhov dans son théâtre d'objets très original. | Ouest-france

Metteuse en scène et marionnettiste, Vera Rozanova invite sa Russie natale sur la scène du Théâtre à la Coque. Et mélange audacieusement Tchekhov à son théâtre d'objets.

Elle est aussi volubile avec les mots qu'avec les mains, Vera Rozanova. Il y a tant à dire sur son nouveau spectacle qu'elle va présenter, vendredi et samedi, sur la scène du Théâtre à la Coque.

Car, à 27 ans, la jeune marionnettiste de Saint-Petersbourg s'attaque à un monument de la grande littérature russe. Entre ses doigts de fée, elle a passé au tamis de son imaginaire La Cerisaie, d'Anton Tchekhov.

### La pièce, un monument !

La Cerisaie, c'est le testament de l'ancienne Russie. Au crépuscule d'avant la révolution de 1917. Tchekhov l'écrit en 1904, il meurt peu après.

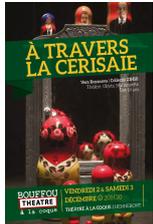
Écrite pour seize comédiens, la pièce est un monument joué sur d'innombrables scènes. « Je suis marionnettiste mais, en la lisant, j'ai tout de suite pensé au théâtre d'objets : les objets racontent aussi nos passés, nos évolutions. Ce sont eux mes acteurs. »

### « Née à Leningrad ! »

Vera adapte, coupe, supprime des personnages. « C'est pour cela que mon spectacle s'intitule *À travers la Cerisaie*. C'est un voyage. Je voulais raconter quelque chose de là d'où je viens. »

Car Vera, c'est un pont entre la Russie et la France. Mais aussi un des derniers témoins d'une Russie révolue, comme Tchekhov. « Je suis l'une des dernières générations à avoir connu l'URSS. Sur mon passeport, il est écrit que je suis née à Leningrad ! », rigole-t-elle.

Depuis cinq ans, Vera fait de la France son théâtre. Elle s'est installée à Nantes avec son compagnon, marionnettiste lui aussi. Pour la première fois, avec *A travers la cerisaie*, elle a fait de son pays natal sa matière première. « Je ne sais pas si ce sera la dernière fois, mais c'était le bon moment. »



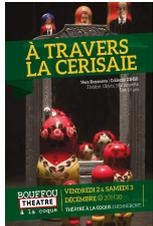
## Sorties de Secours

3 décembre · 🌐

Regardez nous bien dans les yeux et dites "je le jure". Ah vous avez juré, maintenant il va falloir y aller. Et ce soir est la dernière chance. La dernière chance de ne pas passer à côté d'un spectacle brillant, intelligent, sensible, inventif, et très, très abouti. "A travers la Cerisaie", c'est le Tchekhov de Vera Rozanova, jeune et excellente comédienne, qui s'approprie l'histoire de La Cerisaie et la raconte, l'incarne, la commente, et la parsème de morceaux de sa propre histoire avec aplomb, respect, bienveillance, humour. Un Tchekhov désacralisé auquel est rendu l'hommage de la jeunesse. Un merveilleux et intelligent travail fait d'échos, d'allers retours, d'évocations. Tout est sens, tout est relié, rien n'est prétexte, chaque objet dit des sensations, des sentiments, avec beaucoup de finesse. Et Tchekhov est là, bien là, dans les gestes et les mots de cette presque gamine face à laquelle on hésite en permanence entre rire et pleurer. Une émotion qui nous poursuit jusque tard après la chute du rideau. **ALLEZ VOIR ÇA ABSOLUMENT !!!**  
(Au Théâtre à la coque, Hennebont, ce soir)



*Isabelle Nivet*



MENU

Vous êtes ici : Accueil > Culture > Lever de rideau > A travers la cerisaie, théâtre d'objet à Hennebont

## A travers la cerisaie, théâtre d'objet à Hennebont

Présentée par **David Roué**



**S'ABONNER À L'ÉMISSION**    **LEVER DE RIDEAU** | JEUDI 1 DÉCEMBRE 2016 À 19H15 | DURÉE ÉMISSION : 40 MIN



Vera Rozanova met en scène au Théâtre à la coque d'Hennebont une version théâtre d'objet et seule en scène de la dernière pièce de Tchekhov : La Cerisaie.

0:00 41:56

**INTÉGRER À MON SITE**    **PARTAGER**

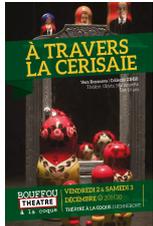
Le Bouffou Théâtre est une structure qui accueille, tout au long de l'année à Hennebont, de jeunes artistes du théâtre de marionnettes et du théâtre d'objets pour accompagner leur processus créatif. Cette semaine, c'est Vera Rozanova, une artiste russe, qui présente au Théâtre à la coque le fruit de plusieurs semaines de résidence avec A travers la cerisaie. Son spectacle explore la dernière pièce de Tchekhov : seule en scène, elle manipule des objets chargés de sens, d'émotions et de mouvements pour raconter les destins tragico-comiques des seize personnages de la Cerisaie.

Au programme de cette émission : rencontre avec Vera Rozanova et son équipe, visite du plateau et sélection de chants russes !

*Veillez écouter le podcast en cliquant sur ce lien :*

<https://rcf.fr/culture/travers-la-cerisaie-theatre-dobjet-hennebont>





## Culture. Nos coups de cœur de la semaine

Trois coups de cœur pour trois spectacles dans la même soirée, celle de vendredi. Pour choisir, coups de dés, coups de foudre ou coups de tête ?



La pièce « À travers la Cerisaie » sera jouée à Hennebont, vendredi soir. (Photo : Jean Henry, DR).

### « La famille vient en mangeant »

Compagnie MMM. Un spectacle de rue, que certains ont pu voir au Festival des rias cet été, joué ici dans sa version en salle. La comédienne Marie-Magdeleine Sommier interprète les huit personnages d'une famille et reconstitue un repas de famille à elle toute seule. Le résultat est décapant

>Vendredi, à 20 h 30, à la salle Jean-Vilar à Lanester. 1 h 15. Dès 10 ans. 9 € à 15 €. Tél. 02.97.76.01.47.

### « Barbelés, l'enfant qui voulait apprendre à rire »

Compagnie La Rigole. Théâtre et marionnette. Un conte fantastique au cœur du potager. Un jeune garçon vole au secours d'un ami imaginaire au royaume de la grande et terrible Salade. Dans ce pays où la roquette sème la terreur, sévit un régime autoritaire et alimentaire inflexible. Une création tout juste sortie de terre, à Brest.

>Vendredi, à 20 h 30, au Strapontin, à Pont-Scorff. 50 min. Dès 8 ans. De 5,5 € à 10 €. Tél. 02.97.32.63.91.

### « À travers la Cerisaie »

Par Vera Rozanova, Collectif 23 h 50. Comment raconter « La Cerisaie » de Tchekhov, dans une version contemporaine et personnelle ? C'est le pari de cette jeune artiste russe, Vera Rozanova, avec des objets du quotidien, mais surtout des objets ayant marqué sa propre histoire. Un projet où les univers se croisent et résonnent entre eux.

>Vendredi, à 20 h 30, au Théâtre à la coque, à Hennebont. 1 h. Dès 14 ans. De 5 € à 11 €. Tél. 02.97.85.09.36.